arte

LES PAPILLONS NOIRS

UNE SÉRIE CRÉÉE ET ÉCRITE PAR **OLIVIER ABBOU** ET **BRUNO MERLE**
RÉALISATION : OLIVIER ABBOU
AVEC **NICOLAS DUVAUCHELLE**, **NIELS ARESTRUP**, **AXEL GRANBERGER**, **ALYZÉE COSTES**, **ALICE BELAÏDI**, **SAMI BOUAJILA**
(FRANCE, 2021, 6x50')

En intégralité sur arte.tv du 7/09 au 12/10/22
Sur ARTE les jeudis 22 et 29 septembre 2022 à 20h55

Écrivain en panne d'inspiration, Adrien Winckler est engagé par un mystérieux retraité, Albert, pour rédiger ses mémoires. L'homme lui raconte son amour fou pour Solange. Ils sont devenus un couple de serial killer qui a sévi chaque été à travers la France des années 70. Une relation de fascination et de rejet se noue entre Adrien, biographe improvisé, et Albert. Créée par Olivier Abbou (*Maroni*) et Bruno Merle (*Felicità*), une odyssée passionnelle et sanglante avec Nicolas Duvauchelle et Niels Arestrup.

En acceptant de retranscrire les mémoires du vieil Albert (Niels Arestrup, rugueux, matois et redoutable), l'écrivain en panne sèche Adrien Winckler (Nicolas Duvauchelle, qui se réinvente dans un rôle à contre-emploi et enrichit sa palette de jeu) est loin de se douter des gouffres existentiels qu'il s'apprête à explorer et dont il ne saura peut-être pas revenir. Sous ses atours de série baroque, aux ruptures de tons feuilletonesques, mêlant avec ingéniosité polar, horreur et drame intime, *Les papillons noirs* propose une réflexion vertigineuse sur la recréation des souvenirs, écrite à l'encre rouge. Olivier Abbou et Bruno Merle assument le choix d'une violence stylisée et d'une sensualité volcanique pour mieux faire dégorger les noirs mensonges de leurs personnages. Allant et venant entre passé et présent, le récit ne cesse de remettre la réalité en question. Pervers et hautement addictif, ce grand jeu sur les apparences n'est pas sans rappeler de glorieuses références telles que les *giallos*, ces thrillers italiens à la croisée de l'épouvante, de l'érotisme et de la cinéphilie, ou les labyrinthes mentaux et esthétiques de Brian De Palma. Une manière de renouveler, de façon aussi ludique que cérébrale, le genre du film de *serial killers*.

SÉRIES MANIA 2022 – PRIX DU MEILLEUR ACTEUR (AXEL GRANBERGER) DANS UNE SÉRIE FRANÇAISE

Les premiers épisodes

Épisode 1

Auteur tardif d'un premier roman à succès sous le pseudo Mody, Adrien Winckler (Nicolas Duvauchelle) est dos au mur. Il peine à accoucher d'un second opus, au grand dam de sa compagne Nora (Alice Belaïdi) qui souhaite fonder une famille et s'exaspère de le voir piétiner. Englué dans des boulots de prête-plume, il accepte de rédiger les mémoires d'Albert Desiderio (Niels Arestrup), un vieil homme atrabilaire et redoutablement intelligent. Son client se révèle un ancien tueur en série, prêt à raconter les crimes qu'il a commis quarante ans plus tôt avec sa compagne Solange. (Alyzée Costes).

Épisode 2

Albert égrène la liste morbide de ses crimes, dessinant peu à peu les contours d'une chevauchée sauvage à travers la France, faite de meurtres et de sexe. Adrien est partagé entre le dégoût qu'il ressent face au détachement apparent du vieil homme et sa fascination pour ce récit qui lui fait retrouver une inspiration inespérée. Alors qu'il tente de mettre un terme à cette relation perverse, son éditeur lui propose un nouveau contrat, persuadé que ce texte est son nouveau roman. Acculé, Adrien accepte, et entre dans une spirale de mensonges.

Épisode 3

Obnubilé par son usurpation du récit d'Albert, Adrien replonge dans ses vieux démons, entre alcool, agressivité non contrôlée et attirance pour Nastya (Henny Reents), une artiste peintre provocante qu'il rencontre grâce à Albert. Pendant ce temps, Carrel (Sami Bouajila), un policier à la dérive mais pugnace, mène une enquête non officielle sur les crimes du jeune Albert (Axel Granberger) et de sa compagne Solange, auxquels il semble intimement lié.

Résumés des derniers épisodes sur *ARTE Magazine*

Entretien avec les créateurs de la série, Olivier Abbou et Bruno Merle

« Un jeu de poupées russes passionnant à mener »

« Méfie toi de la normalité. Les gens normaux, ça cache quelque chose ». Une idée fixe du scénariste et cinéaste Bruno Merle, prononcée dans son film *Felicità*, qui semble avoir irrigué *Les Papillons noirs*, série choc conçue en binôme avec Olivier Abbou, le créateur de *Maroni*, autre série ARTE. Rencontre avec deux passionnés de récits, soucieux d'interroger l'importance de la fiction dans nos existences

D'où est venue l'idée de départ de cette série ?

Olivier Abbou : D'où vient une idée ? On n'en sait rien… C'est comme si on trouvait une fréquence radio, et qu'on se disait : *"Ah tiens, elle est pas mal cette station, on va y passer un peu de temps."* Très concrètement, Bruno m'a raconté un jour, en 2015, une histoire hyper excitante autour d'une bière à Belleville, qu'il a absolument fallu écrire : un type devient écrivain public, recueille le récit de vie d'un vieil homme, qui va s'avérer être celui d'un tueur. Cette histoire, qu'il absorbe, va peut-être réveiller ses propres démons.

Bruno Merle : Une des ambitions initiales du projet consistait à écrire comme pour un roman de plage, avec une intrigue efficace, rythmée, impossible à lâcher, en un mot extrêmement romanesque.

O.A : Nous voulions traiter deux genres qui nous plaisent, autant en tant que spectateurs que réalisateurs : à la fois une intrigue de tueurs en série, mais aussi une grande histoire d'amour. La réunion des deux nous a passionnés.

Votre série s'appuie sur des codes esthétiques et narratifs précis : le giallo, *le film de* serial killer*… Comment s'inscrit-on dans ces différents héritages ?*

B.M : La série n'est ni un *giallo*, ni un pastiche, ni un hommage. Elle aborde effectivement ce genre, parmi d'autres, car elle est protéiforme. Sur la forme comme sur le fond, on est portés par un récit, des personnages, une histoire, qui soulèvent des questions auxquelles il faut apporter des réponses.

O.A : Par sa dimension pop – de la mise en scène au service de la mise en scène –, le genre du *giallo* permettait, en cérébralisant la violence, de la mettre à distance sans l'édulcorer, sachant que le programme va être diffusé en prime time sur ARTE. Une véritable gageure, parce que cette histoire comporte quand même beaucoup de meurtres et de scènes de sexe. Un autre challenge portait sur la façon de mettre en images le récit qu'Albert, le vieil homme, fait à Adrien, le jeune écrivain. Ces séquences constituent-elles une illustration objective de ce que dit celui qui raconte ou l'interprétation qu'en fait celui qui écoute ? Peut-être sont-elles, déjà, l'adaptation sublimée du roman qu'Adrien est en train d'écrire ? En tout cas, il fallait faire comprendre au spectateur, sans le lui dire, que le statut de ces images pouvait être remis en question.

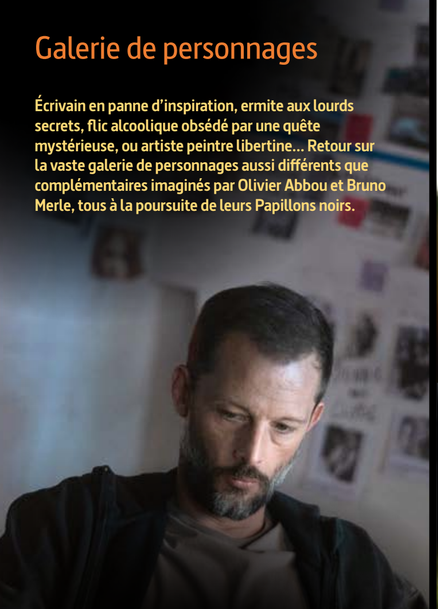
Aviez-vous dès le départ conçu cette histoire comme une série ?

O.A : Toujours. Nous sommes d'abord partis sur trois épisodes, et au fur et à mesure, nos personnages nous ont conduits à en écrire six. On s'est laissé porter par l'histoire, et ARTE nous a très bien accompagnés dans cette évolution. Finalement, le récit a fait son chemin tout seul. Ce concept est d'ailleurs au cœur de l'histoire : qu'est-ce qu'un récit ? Quelle est la part de fiction dans la façon dont on se raconte ? C'est ce que le philosophe Paul Ricoeur a appelé "l'identité narrative" de chaque individu. Cette identité se construit à travers des récits dont la part de fantasmes et de transformation permet de s'inscrire dans le monde. C'était le thème central, auquel s'ajoutait la question de savoir ce que cela représente de créer à partir du récit d'un autre. Ce jeu de poupées russes était passionnant à mener.

B.M : D'ailleurs, le roman écrit par Adrien dans Les papillons noirs va réellement sortir en librairie, parallèlement à la diffusion de la série, en septembre. C'est une démarche tout à fait inédite : un roman tiré d'une œuvre audiovisuelle qui ne soit pas une novélisation. Le livre offrira aux spectateurs un hors-champs de la série et peut-être même des scènes qui la contrediront ! C'était intéressant de travailler avec l'écrivain du livre, qui devait suivre notre rythme pendant le tournage pour livrer le matériel que nous allions à la fois filmer et entendre. La sortie de ce livre dépasse largement le cadre de la promotion, comme si le "quatrième mur" était véritablement abattu.

Galerie de personnages

Écrivain en panne d'inspiration, ermite aux lourds secrets, flic alcoolique obsédé par une quête mystérieuse, ou artiste peintre libertine… Retour sur la vaste galerie de personnages aussi différents que complémentaires imaginés par Olivier Abbou et Bruno Merle, tous à la poursuite de leurs Papillons noirs.



Adrien Winckler (Nicolas Duvauchelle)
Écrivain tardif sous le peudo Mody, ayant connu l'ivresse du succès surprise de son premier roman, Adrien Winckler peine à franchir le cap du second. Gagnant sa vie en prêtant sa plume à des anonymes désireux de voir leur vie couchée sur papier, il accepte de retranscrire le parcours d'Albert, un vieil homme solitaire qui lui narre son passé de serial killer dans la France des années 70. Ecartelé entre répulsion et fascination, Adrien retrouve son inspiration auprès de ce personnage trouble, au point de s'approprier son récit et de sombrer dans une quête existentielle aux conséquences incertaines.

Albert Desiderio (Niels Arestrup/Axel Granberger)
Vieil homme solitaire et reclus, Albert Desiderio embauche Adrien Winckler afin que celui-ci retranscrive son histoire. Celle du jeune homme ambitieux et d'une intelligence redoutable qu'il fut, lancé sur les routes de la France de la fin des Trente Glorieuses dans une vie de sexe et de meurtre avec son amour d'enfance, la volcanique Solange. Jeu pervers, mensonge savamment élaboré, ou véritable confession ? Tour à tour affable, charmeur, mais aussi irascible et inquiétant, ce sombre personnage se dévoile peu à peu, tout en gardant sous son emprise un Adrien hypnotisé.

Solange Martin (Alyzée Costes)
Enfant de la guerre et de la honte, née d'une « femme à soldats » tondue à la Libération, maltraitée par les gamins de son village, Solange est liée depuis toujours à Albert, l'amour de sa vie, ostracisé comme elle. Devenue une jeune femme flamboyante, elle met ses charmes au service d'un nihilisme et d'une rage meurtrière partagée avec Albert, bien décidée à débarrasser le monde des hommes prédateurs. Jusqu'à ce que des désirs plus intimes ne viennent remettre en cause cette croisade vengeresse, et sa relation aussi passionnelle que toxique avec Albert.

Carrel (Sami Bouajila)
Flic brillant mais depuis trop longtemps à la dérive, rongé par des démons noyés sous des flots d'alcool, Carrel mène en catimini une enquête obsessionnelle autour d'un couple mystérieux et insaisissable qu'il soupçonne d'avoir commis une vague de meurtres à travers la France 40 ans plus tôt. Taiseux et concentré vers son but malgré les mises en garde de sa collègue Mathilde (Marie Denarnaud), il pense avoir enfin trouvé une piste et un nom : Albert Desiderio…

Nora Arezki (Alice Belaïdi)
Scientifique brillante spécialisée dans l'épigénétique, Nora souffre de voir son compagnon Adrien embourbé dans une trop longue crise d'inspiration. Désireuse de fonder un foyer et d'aller de l'avant, elle tente de le soutenir, mais n'hésite pas à lui poser un ultimatum quand elle sent son couple vaciller.

Nastya Schreiber (Henny Reents)
Artiste peintre de nationalité allemande, Nastya est une créatrice libre et sans attache, à la sensualité provocante. Très proche d'Albert qu'elle considère comme un père de substitution, elle séduit rapidement Adrien, avec qui elle plonge dans une relation passionnelle mais mise en péril par des secrets inavouables.

Catherine Winckler (Brigitte Catillon)
Mère à la fois absente et étouffante d'Adrien, Catherine est une personnalité lunaire, indépendante, peu diplomate, instaurant toujours une certaine gêne autour d'elle. Retraitée, elle est engagée dans le soutien aux femmes battues, et s'inquiète des errements existentiels de son fils.

Liste artistique

Adrien	**Nicolas Duvauchelle**
Albert	**Niels Arestrup**
Albert jeune	**Axel Granberger**
Solange	**Alyzée Costes**
Catherine	**Brigitte Catillon**
Mathilde	**Marie Denarnaud**
Catherine jeune	**Lola Créton**
Nastya	**Henny Reents**
Avec la participation de	
Nora	**Alice Belaïdi**
Carrel	**Sami Bouajila**
Solange (10 ans)	**Clara Blanchet**
Albert (10 ans)	**Melian Guillermo**
Adrien (4 ans)	**Valentino Genitoni Alati**
Bert	**Willy Thomas**
Klaas	**Bert Haelvoet**

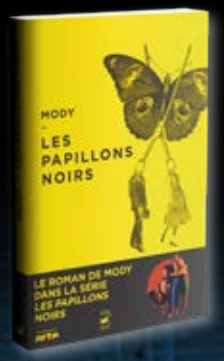
Liste technique

Une série créée par	**Olivier Abbou** et **Bruno Merle**
Réalisation	**Olivier Abbou**
Scénario	**Olivier Abbou** et **Bruno Merle**
Musique	**Clément Tery**
Image	**Antoine Sanier**
Son	**Jérôme Pougnant, Nicolas Tran Trong, Rémi Gauthier**
Montage	**Emilie Orsini, Benjamin Favreul**
Costumes	**Frédéric Cambier**
Produite par	**Myriam Gharbi de Vasselot, Julien Dewolf, Matthieu Elkaïm, Bruno Merle** et **Olivier Abbou**
Coproduction	**ARTE France, GMT Productions (Mediawan), Jack n'a qu'un œil** et **Pictanovo**

Avec le soutien de la région Hauts-de-France
En association avec Netflix
Avec la participation du CNC
(France, 2021, 6x50')

Directeur de la Fiction d'ARTE France : **Olivier Wotling**
Chargée de programmes : **Isabelle Huige**

Textes et entretiens : Emmanuel Raspiengeas
Photos © GMT / Nicolas Roucou



ÉDITIONS DU MASQUE

arteÉDITIONS

La mise en abyme se prolonge en librairie avec la parution le 7 septembre des *Papillons noirs*, le roman au cœur de la série écrit par Adrien/Mody. (Les Éditions du Masque - ARTE Éditions).

Contacts presse :
ARTE
Grégoire Hoh / Clara Brunel
g-hoh@artefrance.fr / c-brunel@artefrance.fr
01 55 00 70 48 / 01 55 00 76 32

MIAM
Blanche Aurore Duault / Nathalie Iund
badmiam@gmail.com / n.iund@miamcom.com
06 29 97 88 89 / 06 10 96 30 08

MEDIAWAN
Françoise Dessaigne
fdessaigne@mediawan.eu
06 12 13 85 15